

Dans son émission de la semaine, tous les regards se portaient sur Bernard-Henri Lévy qui en était le Jean-Pierre Rives. Leurs chevelures, bien que de teintures différentes, sont toujours aussi abondantes. Ils réussissent encore tous les deux quelques percées mais ils n'arrivent plus à conclure. Pourtant, B.-H.V. était très en forme, et très en langue. Mais il s'est fait sévèrement contrer par un remplaçant de dernière minute, un certain François Bourricaud, qui l'a cartonné, à plusieurs reprises, sans haine mais sans crainte. Et qui a fini par le laisser sans voix sur le terrain.

Or, que celui qui osera prétendre après avoir amené jusqu'ici B.-H.V. dans un état tel qu'il ne puisse trouver de réplique frappante, celui-là est un vantard.

Certes, le rabbin Josy Eisenberg lui avait déjà assené dans un précédent « Apostrophes » un « Nous n'avons pas dû lire la même Bible » qui le laissa (un instant) pantois. Mais le rabbin, par charité judéo-chrétienne, avait négligé de poursuivre son avantage.

Bourricaud, lui (qui joue aux PUF), a réussi, avec son « Bricolage idéologique », un essai d'anthologie. Quant à B.-H.V., soudain verdâtre, il n'a plus figuré dans la partie.

Le canard enchaîné

24.01.81